

CHAPITRE V.

DES PREMIERES FAMILLES RENDUËS SEDENTAIRES.

C ELVY qui a commencé de donner fecours à nos Sauvages pour se loger, & defricher la terre, a ietté, comme nous esperons, les fondemens d'une bourgade Chrestienne, qui est toute remplie de benedictions en sa naissance. Les deux premieres Familles qui ont feruy de premieres pierres à cét edifice, ou à ceste nouvelle Eglise, non seulement ont perfeueré dans leurs desseins, mais elles en ont encor attiré d'autres qui commencent de les imiter, tout gift à les ayder. Monsieur [64] Gand hōme vrayemēt charitable, voyant le grand bien qu'on opere dans leur ames, a augmenté nostre fecours de quelques hommes qu'il a gagé pour ceste année, & la suiivante. Il voit de ses yeux les difficultez du pays, le peu d'auance qu'on fait dans la longueur & la rigueur des hyuers, & cependant pour iouir du fruit qu'on recueille de ces nouvelles plantes, il faut de grands frais pour les cultiuer. Voicy les premices des deux premieres Familles qui se font arrestées, & qui donne le branle aux autres: Je les dédie de bon cœur à celui qui leur a donné le premier fecours & à tous ceux qui fauorifent ce grand dessein.

Premierement, tous ceux qui composent ces deux Familles font regenerez dans le Sang de IESVS-CHRIST. Secondement, quoy qu'ils soient en bon nombre tous logez dans vne mesme maison, hommes,